

S.C.41 Iran, III, 0

ORIGINAL an: *Vonholdt*Kopie an: 158, 162, 202

teheran 31.12.78 1215h flash

~~ZS / DAS / RA~~564 hhhhh *ac*

confidentiel pour ambassadeur jolles, division commerce.

presence economique suisse en iran

1. tenir la tete de pont ou repli sur position d'assaut. les fusillades aux alentours donnent un aspect quasi reel a ces deux themes d'ecole d'aspirant. ces dernieres semaines, ai eu ainsi que premier collaborateur nombre entretiens avec collegues et directeurs grandes firmes allemandes, francaises et americaines sur attitude a tenir dans l'annee qui s'en vient.

2.

2.1. grandes firmes. opinion qui prevaut precites etait qu'il faut si l'entreprise peut se le permettre financierement rester present sur le marche, de ne pas abandonner le terrain acquis ces dernieres annees. mais soulignent par exemple hoechst siemens kloeckner moeller (rfa) et altshom (f), il faudra drastiquement reduire les frais generaux, n'utiliser que le strict personnel necessaire. ils sont en effet conscients que les mois a venir ne permettront guere que de couvrir les frais s'ils les couvrent.

2.2. pour les moyennes et petites firmes, les perspectives sont encore plus pessimistes du fait de leur faible assise financiere. rester sur le marche uniquement si la firme est bien installée, sinon quitter.

ces firmes auront avantage a grouper leurs bureaux pour reduire frais.

2.3. firmes non encore sur le marche. il convient de deconseiller formellement a une firme d'essayer de penetrer sur le marche, sauf s'il s'agit d'un produit qu'elle peut placer sans probleme dans une situation de crise.

./.

original envoyé au commerce.

e . 7 3 9 4 .

31.12.78 1400h -o-1 ex. s.hd. v. hrm. rüegg bei
parlamentsloge hinterlegt am
31.12.78 um 1445h/WK

3. les avis divergent sur la durée dans le temps des conséquences économiques de la crise politique et du désordre et du chaos qui se sont installés. ces divergences sont dues au fait qu'il ne s'agit souvent que d'une appréciation sommaire et que la durée peut varier considérablement suivant les produits que la firme exporte ou les prestations qu'elle offre. les plus optimistes parlent d'un an et demi, les plus pessimistes parlent de cinq ans, ce qui peut avoir du bon sens s'agissant de projets non prioritaires. intéressant également à signaler est l'étude - presque masochiste - réalisée par le ministère du plan pour la cour selon laquelle il faudrait (au 15 décembre) environ 10 ans pour pouvoir réaliser les projets du défunt gouvernement amouzegar.

4. si la situation des firmes suisses en iran nous cause de gros soucis, les plus grands sont bien sur premièrement les firmes qui sont engagées sur le terrain dans de grands projets, plus payées depuis longtemps et dans une situation financière très difficile, je pense surtout à losinger et mobag, bien que dans l'un comme dans l'autre cas, il ne s'agisse pas de projets de prestige, mais indispensables à l'économie (logements moyens et digue d'irrigation), il faut être pessimiste sur la possibilité d'un règlement des arrières avant longtemps, mon collègue italien dont quelques firmes (aquedotta et engeneering fiat) sont engagées dans des projets gigantesques et qui ont des créances qui ne le sont pas moins à l'égard de l'état iranien, a été chargé de faire une intervention auprès du premier ministre dont le résultat ne fut qu'une parole de consolation. deuxièmement nous constatons que plusieurs petites firmes ou commerçants indépendants ressortiront ruinés de cette situation, on doit se poser la question pour mobag, qui travaille pour un maître d'œuvre militaire, comme de rham lausanne (rasht, caspienne) de savoir quelle sera la place de l'armée dans l'iran de demain.

5. les projets déjà sur le papier doivent aussi être appréciés de façon pessimiste. mon collègue brésilien qui pousse l'implantation de brown boveri co brasil en iran sur base accord pétrolier a fait des interventions récentes qui se sont soldées par du vent.

6. si les français, allemands, italiens pensent rester sur le marché, les suédois font déjà une réserve si les charges deviennent par trop lourdes (volvo surtout). il vous intéressera de connaître le raisonnement de pays à économie d'état. mon collègue de l'Allemagne de l'est s'est longuement entretenu avec moi de l'investissement important qu'a représenté pour son pays d'essayer de prendre pied sur le marché iranien. il est tout sauf amorti. la rda est arrivée tard, s'est vue infliger un boycott et maintenant a de grands problèmes car des commandes prévues et introduites dans le plan ne sont pas honorées mais figurent dans le "plan soll" des entreprises. il entend rester coûte que coûte sur ce marché pour sauver ses investissements. discours identique de mon collègue polonais, qui passe son temps à convaincre les ouvriers polonais de rester alors qu'ils veulent tous quitter le pays. la Roumanie est dans une situation un peu meilleure car elle aliène des produits alimentaires entre autres, immédiatement payés.

7. les considerations qui precedent datent d'il y a une semaine, dans l'intervalles la situation s'est deterioree de jour en jour, au plan politique la situation du shah est devenue intenable (voir mon flash secret de ce jour a ambassadeur iselin), au plan economique khomeini n'a pas recule devant la mise de l'economie du pays a terre et du chaos general pour arriver a ses fins, devant le chaos politique et economique qui risque de se produire dans les mois a venir, il faut dans l'evaluation de la situation compter avec les hypotheses les plus pessimistes, dans ces conditions, pour les semaines a venir, sauf pour les entreprises qui verront sur le terrain que les choses continuent a marcher, il faut conseiller a nos firmes de se mettre en situation de "sparflamme", dans les cas de mobag et de losinger, je n'exclus pas une decision dramatique.

8. parmi les difficultes que nos firmes vont rencontrer, a cote de celles du chaos, des difficultes d'approvisionnement, je soulignerai :

- les problemes de tresorerie
- l'attitude que les nouveaux gouvernants pourront avoir a l'egard de tel ou tel pays ou de ses firmes
- l'attitude qu'ils pourront avoir a l'egard de certains projets "imperiaux" ou lies a la famille imperiale ou encore de pure speculation ou de prestige
- la pression nationaliste, voire xenophobe, a l'egard de specialistes etrangers, pression qui sera d'autant plus forte qu'il y a une main d'oeuvre tant manuelle qu'intellectuelle qui est au chômage et qu'il faudra employer, plus de 50 pour cent de la population a moins de 25 ans, tous ces jeunes vont venir sur le marche du travail
- le climat psychologique sera a coup sur moins favorable pour les occidentaux - l'iran retourne en orient - ce qui se traduira par une vie professionnelle et privee plus difficile

9. pour terminer cette appreciation par une note plus optimiste, je citerai les paroles d'un ami libanais, directeur d'une firme us de refrigerateurs. "les affaires de ma famille ont ete saisies par nasser, brulees en irak, nationalisees en libye, etc., etc., mais mon pere nous a sans cesse repete il y a toujours un avenir dans un pays qui a du petrole et qui plus est a 35 millions d'habitants."

10. nous gardons le contact avec les representants de toutes nos firmes, aujourd'hui specialement.

lang.

ambasuisse